



SHIRE

ions au livre d'or  
septembre 1934

vaches et génisses ont été  
Livres d'Or, au cours de  
nt 44 dans la division 365  
u rôle d'Honneur, ou sec-  
rs. Quarante-quatre des  
lactation dans la section  
été faites sous le système  
es par jour.  
ions ci-après les meilleurs  
ant des troupeaux des éle-  
ois.

4 ans—365 jours

propriété de M. Antonio  
essville, Qué., a produit  
lait 546 lbs de gras.

3 ans—365 jours

essie 5e Imp.—H. C. Pit-  
ville Qué., production 11-  
nit à 4.11% ou 471 lbs de

ll Trilby, propriété de  
e, Charlesbourg Qué., 10-  
nit à 4.46% ou 470 lbs de

2 ans—365 jours

d Star Suky.—Ferme-Ecole  
Deschambault Qué., 14,193  
605 lbs de gras épreuve  
6%

na—propriété de M. Emile  
abien, Qué., 8,773 lbs de  
ou 405 lbs de gras.

division 305 jours

ig Happy Imp.—W. C.  
tierville, Qué., 11,492 lbs—  
as à 4.60%;

Roche Henrietta 3ème, pro-  
p W. Skenner, Senneville,  
lbs de lait à 4.37% ou  
ras.  
Albert D. Beauregard, St-  
Qué., 9,514 lbs de lait à  
6 lbs de gras.

Roche Sprightly 5ème pro-  
Skenner, Senneville, Qué.,  
à 4.23% ou 392 lbs de gras.  
iness Hazel.—Succession  
Shawville, P. Qué., 6,948  
4.92% ou 342 lbs de gras.

eaux Jerseys  
t classés "A" et "AA"

Standard.—Ferme Expéri-  
Lennoxville, qualifié à l'en-  
nt supérieur sous le numéro

Standard 2e—du même  
No 574.

Standard 3e—du même  
No 575.

Standard 4e—du même  
No 576.

ole Lynn.—R. G. Davidson,  
y, No 577.

Prince 2e—Eug. St-Pierre,  
the, No 585.

Pilgrim—W. Elmo Ashton,  
P 593.

avorite Pioneer.—L. Driver  
r, No 594.

olunteer Rusty.—Geo. C.  
thley, No 595.

Pilgrim Proof.—H. May-  
ville, No 597.

Grace's Prince.—Wm. M.  
mstown, No 600.

ce Cid.—du même éleveur,  
t, No 601.

orue Suiter.—R. G. Frank,  
y, Qué., No 604.

el's Prince.—E. E. Healey,  
l, Qué., No 614.

Daisy's Lad.—L. H. Mc-  
thley, No 618.

Pilgrim.—H. A. Fowler,  
y, No 625.

CLASSE "AA"

Volunteer Prince.—Succes-  
Maxwel, Ste-Anne de Belle-  
No 116.

avorite Peer.—R. G. David-  
h Hatley, No 118.

## LE PARIGOT

Par J. GEYNET

### NOTRE FEUILLETON

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris. Ceux de nos lecteurs qui désirent prendre un abonnement à ces romans bi-mensuels n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 5, rue Bayard, Paris.

Tu as raison, Germain. Un séjour au pensionnat libre de Lauvière lui serait très profitable.

Avec la tête qu'elle a, elle passerait facilement son brevet en deux ou trois ans. Ce n'est pas que je veuille en faire une institutrice... oh! non! Dieu merci, nous n'aurons pas besoin de ça pour la caser... Sais-tu que je viens d'avoir quasiment une demande en mariage pour elle?... Ça commence un peu tôt!

Et le gros rire du paysan éclata et se prolongea, sans que la gaieté de Claudine semblât lui faire écho.

Qu'est-ce que tu racontes là? demanda-t-elle inquiète.

Voilà, c'est le père Granier en personne qui convoite ta fille pour son fils... N'es-tu pas flattée? "Ta Line est un beau brin de fille, qu'il m'a dit. Il faut me la garder pour mon René. Quand elle aura dix-huit ans, nous les marierons. Si René avait réussi dans ses études, il aurait peut-être pris une position à la ville; mais voilà trois fois qu'il s'est fait recaler à son bachot... J'en ai assez! Il restera cultivateur comme son père. Je lui laisserai la direction de mes propriétés. Guidé par ta Line qui promet de devenir une maîtresse-femme. Ça pourra marcher..."

Je pense que tu ne t'es pas engagé pour Line?... demanda Claudine d'un ton soucieux. Dans ce marché, ce ne serait peut-être bien pas nous qui y gagnerions...

Bien sûr que je n'ai pas pris d'engagement! Je n'ai même pas voulu avoir l'air trop empressé d'accepter l'idée de Granier... Mais, entre nous, ce serait une fameuse affaire pour Line! René est fils unique; tous les biens de son père seront pour lui... La ferme des Granier est la plus belle et la plus grande de toute la région... Aussi, tâche peu à peu d'habituer Line à cette idée... C'est pour ça aussi qu'il serait bon qu'elle reste un peu à la ville, pour devenir une vraie demoiselle, car le René aime à faire le monsieur et s'en croit pas mal...

Je me garderai bien de souffler mot à Line de cette histoire. Elle est bien trop jeune encore pour qu'on lui mette de pareilles idées en tête... D'ailleurs, René ne me plaît qu'à moitié... Nous avons bien le temps de penser à cela! Bien sûr, bien sûr, fait Germain conciliant, car il ne voulait pas s'aliéner le concours de sa femme dont il connaissait le peu de sympathie pour René. Mais le temps passe vite; il est bien permis de faire des projets un peu à l'avance.

Il semblait à Jean qu'un coup de poignard venait de transpercer son cœur. Doucement, il était rentré dans sa chambre, fermant la porte derrière lui. Il se jeta sur son lit. Là, la tête enfouie dans l'oreiller, il s'abandonna à une crise de désespoir comme jamais encore il n'en avait éprouvé de sa vie.

Ainsi, voilà à quoi avait abouti son sacrifice!... Pour l'amour de Line, il avait renoncé au bel avenir qui aurait pu être sien; il était resté "paysan", et maintenant, c'était elle qui allait partir, elle dont on voulait faire une demoiselle, qui peut-être le méprisait un jour!...

#### Un remède remarquable

"Ma femme se plaignait beaucoup de maux de tête," écrit M. David Esslinger de Vegreville, Atla. "Elle n'avait pas d'appétit et ressentait souvent des renvois acides dans l'estomac, de plus, elle était constipée. Après l'usage de quelques bouteilles de Novoro du Dr Pierre elle recouvra la santé et depuis lors elle se porte très bien. C'est un remède des plus remarquables et il nous a aidés en bien des façons." Cette médecine expérimentée est bien connue pour son excellent effet sur l'action de la digestion et de l'élimination; elle aide à acquérir une bonne santé. Fournie par des agents locaux seulement; pour renseignements écrire à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.  
Livré exempt de douane au Canada.

Mais, plus cruellement que toute autre, une pensée martelait son cœur: Line épouser René Granier!... Oh! cela, non, jamais! Les poings de l'adolescent se serraient si violemment que ses ongles entraînaient dans sa chair et ses dents mordaient ses lèvres à les ensanglanter.

O mon Dieu! non! non! vous ne permettez pas cela!... gémissait-il.

Ses yeux, comme pour chercher secours, s'élevaient vers le Crucifix, seul ornement de la petite cellule blanche à la chaux où la main de Line elle-même l'y avait accroché.

Non, mon Dieu! Vous savez bien que, le jour de ma première Communion, je vous ai demandé qu'elle soit heureuse! Elle ne le serait pas, elle ne pourrait jamais l'être avec René!

Sa prière calma un peu sa désolation. Mais bientôt de sombres pensées vinrent à nouveau tourbillonner en foule dans son cerveau en feu.

Si jamais Line épousait René, lui, Jean, ne pourrait plus rester près d'elle. René ne le lui permettrait pas... Et que ferait-il, mon Dieu, s'il était privé pour toujours de la présence de sa petite amie, de sa sœur chérie, l'unique tendresse de son cœur?...

Non! à tout prix, une pareille calamité devait être écartée. Il défendrait Line contre ce danger menaçant, il la préviendrait, lorsque le moment serait venu pour la mettre en garde; et s'il fallait à tout prix qu'elle épouse quelqu'un, sa petite sœur bien-aimée, on lui trouverait un brave garçon qui la rendrait heureuse et qui tolérerait la présence du pauvre Parigot à son foyer... Etienne Logier, par exemple, qui est doux et paisible comme une fille... ou encore Emile Jouffray, toujours gai et prêt à rendre service... Mais René Granier!... jamais, jamais!...

Line pleura beaucoup lorsque, pour obéir à ses parents, il lui fallut partir pour le pensionnat de Lauvière.

Jean, par un violent effort de volonté, réussit à cacher sa désolation farouche que seule Line devina.

Mon pauvre Jean! lui dit-elle en se jetant à son cou au moment des adieux, ne te désole pas! Lauvière n'est pas loin; je pourrai revenir souvent, le dimanche; c'est toi qui viendras me chercher avec la jument... Et puis, il y aura les vacances, et quand tu iras au marché, tu viendras me voir chaque fois...

Et les choses, en effet, purent se passer ainsi, et ce fut grâce à cela que la vie parut encore supportable au pauvre Parigot.

#### CHAPITRE V

Les craintes secrètes de Jean ne se réalisèrent pas. Quand, à la fin de l'année scolaire, Line revint à la Chênevrière pour toutes les vacances, elle eut tôt fait de le rassurer: elle n'avait pas la moindre envie de le renier pour frère. Elle se montra avec lui aussi tendre, aussi attentionnée qu'elle l'avait toujours été. Line avait quinze ans. Elle avait beaucoup grandi et embelli plus encore. Lorsqu'on la voyait à l'église, le dimanche, dans ses jolies toilettes fraîches et de bon goût, les gens se disaient entre eux: "La Line est devenue une vraie demoiselle!..." Mais ceux qui, dans la semaine, la rencontraient, le râteau ou la pioche sur l'épaule, ou un panier au bras, murmuraient, hochant la tête: "La Line n'a pas perdu le goût de l'ouvrage..." Ce sera une rude travailleuse!

Jean oubliait dans la joie de la chère présence retrouvée toutes les rancœurs de l'année qui venait de s'écouler. Line restait avec lui confiante et simple, comme une petite sœur sûre de la tendresse protectrice de son grand frère.

Jean est maintenant presque un homme. Il est grand et robuste, quoique toujours mince. Son visage n'a pas changé, mais la mélancolie de son beau regard s'est accentuée et ne s'efface plus, même lorsqu'il se repose sur Line.

Le père Revel peut se féliciter de posséder en son pupille un travailleur comme on n'en compte pas deux dans toute la commune. Peu à peu, il s'est déchargé

sur lui de bien des choses, et il lui abandonne même en partie la direction de la culture. La science acquise par Jean dans les livres, et dont Germain se méfiait un peu d'abord, ne lui a pas été inutile. Bien des innovations conseillées par Jean ont été couronnées de succès. Germain Revel, débarrassé de pas mal de soucis de ce côté-là, peut s'adonner plus en grand à l'élevage, ce qui lui est une source de revenus considérables.

Raymond seconde son père, mais toujours avec nonchalance.

René Granier est revenu définitivement au village. Il travaille en amateur; une grande partie de son temps est employée à arpenter les terres de son père, le fusil ou la canne à pêche sur l'épaule, suivant la saison, et tout son travail consiste à gourmander les nombreux valets du père Granier. Une autre occupation de son goût c'est d'aller rouler les cafés du Moustier et de Lauvière en joyeuse compagnie. Raymond et lui sont demeurés d'inséparables amis.

Depuis le retour de Line à la Chênevrière, René y fait de bien plus fréquentes visites. La beauté, la grâce de sa petite camarade d'enfance l'ont ébloui. Il ne la considère plus du haut de sa grandeur, comme autrefois, mais affecte de la traiter en vraie jeune fille. Pour elle, il se met en frais de toilette et de belles manières, lui tourne des compliments que Line ne comprend pas ou ne veut pas comprendre, et reçoit généralement en lui éclatant de rire au nez, ce qui mortifie vivement le jeune vaniteux et l'excite encore plus à recommencer.

(à suivre)

## MATURITE-MATERNITE AGE MOYEN

Une femme a besoin, à ces trois époques critiques, d'un remède sur lequel elle peut compter. C'est pourquoi il y en a un seul qui prenne le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. 98 sur 100 disent: "Il m'a soulagée". Il vous soulagera aussi.

## Le COMPOSE VEGETAL de LYDIA E. PINKHAM

## GRATIS! GRATIS!

Magazine illustré et enrichi consacré à la Broderie et à la musique, contenant les modèles les plus nouveaux, leçons sur les arts domestiques, dernières créations musicales et théâtrales, ainsi diverses attractions.

Ce Magazine vous sera envoyé chaque mois pendant un an, sur réception de 12c pour payer les frais de poste. Envoyez:

RAOUL VENNAT

2720-2722 ST-DENIS

MONTREAL

## OXIMEL

SIROP AU MIEL. Oxygène à l'Eucalyptus devrait être essayé dans toutes les familles. Remède efficace contre les rhumes, bronchites, coqueluche, etc. Procurez-vous-en une bouteille chez votre pharmacien ou chez J.-E. L'ivernois et W. Brunet.

## SIROP DE MAÏS HOWARDSBURG CROWN BRAND

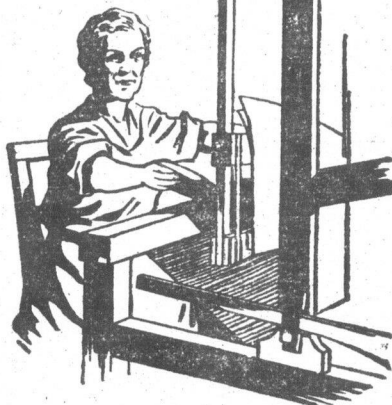


UN sirop de table pur,  
nutritif et bon marché.  
Les enfants en adorent  
le goût.

THE CANADA STARCH CO. LIMITED, MONTREAL

L'art du tisserand dépend  
beaucoup de l'habileté du teinturier

LES TISSUS  
DOMESTIQUES LES  
PLUS BEAUX SONT  
TEINTS AVEC  
DY-O-LA



Demandez à ces personnes réputées pour les belles couleurs de leurs tissus domestiques, et vous verrez si elles ne vous disent pas qu'elles teignent leurs fils avec DY-O-LA.

Cette teinture, originaire d'Europe, est unique. Elle se dissout à la perfection et pénètre à fond les fibres de vos fils de laine, de coton ou de soie, qu'elle teint avec uniformité et de façon à résister au lavage. Que vos couleurs soient pâles ou foncées, DY-O-LA leur donnera cet éclat qui rend si attrayants les tissus domestiques.

DY-O-LA est une teinture à l'aniline qui se recommande pour tapis, rideaux, carreaux et vêtements. 10c le paquet.

F-78G



TEINTURE  
DY-O-LA